

COURS

Les Grandes Découvertes et les premiers empires coloniaux

2^{de}

Programme de seconde générale et technologique — BO spécial n°1 du 22 janvier 2019

Quelques centaines d'hommes renversent en deux ans un empire qui en compte des millions. L'explication qui vient d'abord — des armes supérieures — ne tient pas : une arquebuse se recharge lentement, et il y avait peu de chevaux. Ce qui a décidé de l'issue s'est joué ailleurs, dans des alliances et dans des maladies.

1 Les voyages et leurs raisons

DÉFINITION

On appelle Grandes Découvertes la série de voyages maritimes par lesquels, entre la fin du XVe et le début du XVI^e siècle, des navigateurs européens atteignent des espaces qu'ils ne connaissaient pas — sans que ces espaces aient attendu d'être découverts pour être habités. Le mot dit le point de vue de celui qui écrit : pour les sociétés atteintes, il ne s'agit pas d'une découverte mais d'une **arrivée**.

Trois dates de repère. **1492** : Christophe **Colomb** atteint une île des Caraïbes en cherchant l'Asie par l'ouest, et croira jusqu'à sa mort avoir atteint les Indes. **1498** : Vasco de Gama arrive en Inde en contournant l'Afrique. **1519-1522** : l'expédition partie sous les ordres de Magellan achève le premier tour du monde, sans lui — il meurt en chemin.

PROPRIÉTÉ

Les voyages ont **plusieurs** moteurs, et les réduire à un seul est l'erreur de méthode la plus courante du chapitre. Ils sont **économiques** — atteindre les épices et l'or sans intermédiaires ; **religieux** — convertir, et prolonger la Reconquête achevée en Espagne en 1492 ; **politiques** — devancer le royaume rival ; et **techniques** — la caravelle, la boussole et l'astrolabe rendent possible ce qui ne l'était pas.

2 La conquête des empires amérindiens

DÉFINITION

Un **conquistador** est un homme d'armes espagnol qui conduit, à ses frais ou sur contrat avec la Couronne, une expédition de conquête en Amérique. Il n'est pas un officier envoyé par un État : il **investit**, recrute, et se rémunère sur la part du butin et des terres que le contrat lui promet. Cette logique d'entreprise privée explique la violence de la conquête autant que les ordres reçus.

RÈGLE

L'effondrement démographique des populations **amérindiennes** tient **d'abord** aux maladies importées — variole, rougeole, typhus —, contre lesquelles ces populations n'avaient **aucune immunité** acquise. C'est ce qu'on appelle le **choc microbien**. Les armes et le travail forcé y ont leur part, mais ils n'expliquent ni l'ampleur ni la rapidité des pertes, y compris dans des régions où aucun Européen n'avait encore mis les pieds : les maladies voyageaient plus vite que les hommes.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Attribuer la conquête des empires amérindiens à la seule supériorité militaire des conquistadors. — Les armes à feu de l'époque sont lentes à recharger et peu nombreuses ; les chevaux aussi. Ce qui a pesé, ce sont les **alliances** conclues avec des peuples que l'empire dominait et qui espéraient s'en libérer, et le **choc microbien** qui désorganise la défense en pleine campagne. L'explication par les armes a l'avantage d'être simple ; elle a le défaut d'effacer les dizaines de milliers d'alliés **amérindiens** sans lesquels rien n'aurait été possible.

Le réflexe : Devant une victoire improbable, chercher qui, sur place, avait intérêt à la victoire de l'assaillant.

EXEMPLE

Comment quelques centaines d'Espagnols l'emportent-ils sur l'empire mexica entre 1519 et 1521 ?

- 1 Cortés obtient l'alliance de peuples soumis à l'empire mexica et hostiles au tribut qu'il leur impose : ses troupes sont très majoritairement **amérindiennes**.
- 2 Une épidémie de **variole** frappe la capitale pendant le siège et y tue une partie des combattants et des dirigeants — c'est le **choc microbien** au moment décisif.
- 3 L'avantage technique existe — arquebuses, acier, chevaux — mais il agit **en appoint**, sur un rapport de force déjà renversé par les deux facteurs précédents.

Une conquête gagnée par des alliances et une épidémie, appuyées par des armes

3 Exploiter : les premiers empires coloniaux

DÉFINITION

Un **empire colonial** est l'ensemble des territoires qu'un État domine hors de ses frontières, administre à son profit et peuple ou exploite selon ses besoins. Les premiers sont **portugais** — un réseau de comptoirs le long des côtes — et **espagnol** — la domination de vastes territoires continentaux. Le traité de Tordesillas, en **1494**, partage entre les deux couronnes les terres à venir par une ligne tracée sur une carte, sans que personne ait consulté ceux qui y vivaient.

DÉFINITION

L'**encomienda** est un système par lequel la Couronne espagnole confie à un colon un groupe d'**Amérindiens** : il doit les protéger et les faire instruire dans la religion catholique, et reçoit en échange leur travail et un tribut. Présentée comme une tutelle, l'**encomienda** fonctionne en pratique comme un **travail forcé**, et sa dureté est dénoncée dès le XVI^e siècle par des religieux, dont Bartolomé de Las Casas.

À mesure que la population **amérindienne** s'effondre, les colons recourent à la déportation d'hommes, de femmes et d'enfants capturés en Afrique : c'est la **traite atlantique**, qui s'organise à partir du XVI^e siècle. Ces personnes sont arrachées à une famille, à une langue et à un métier ; les registres qui les enregistrent comme des marchandises sont des documents de leurs bourreaux, non la description de ce qu'elles étaient. Les nommer autrement qu'en termes comptables est la première exigence du chapitre.

ANALYSER UN RÉCIT DE CONQUÊTE OU D'EXPLORATION

- ① Identifier l'**auteur** : qui écrit, quand, et pour qui ? Un rapport destiné au roi n'a pas les mêmes silences qu'un journal privé.
- ② Repérer ce que l'auteur a **intérêt** à démontrer — sa propre valeur, la légitimité de la conquête, le droit à une récompense.
- ③ Relever les mots qui **jugent** au lieu de décrire : sauvages, idolâtres, barbares. Ils renseignent sur l'auteur, pas sur les personnes décrites.
- ④ Chercher ce que le texte laisse voir **malgré lui** : le nombre d'alliés, les maladies, les refus.
Un récit qui célèbre quelques centaines d'Espagnols mentionne souvent en passant les milliers d'alliés qui les accompagnent.
- ⑤ Confronter le récit à ce qu'établissent d'autres sources avant d'en tirer une conclusion.

À VÉRIFIER

- Ai-je donné **plusieurs** causes aux voyages, et non la seule recherche des épices ?
- Ai-je placé le **choc microbien** avant les armes dans l'explication de l'effondrement ?
- Ai-je mentionné les **alliés amérindiens** des conquistadors ?
- Ai-je distingué ce que l'**encomienda** prétend être et ce qu'elle est en pratique ?
- Ai-je nommé les personnes déportées comme des **personnes**, et non comme des chiffres ?
- Quand j'utilise un chiffre discuté, ai-je dit qu'il l'était ?

À RETENIR

- **1492** : **Colomb** atteint les Caraïbes ; **1498** : Vasco de Gama en Inde ; **1519-1522** : premier tour du monde.
- Plusieurs causes aux voyages : économiques, religieuses, politiques, techniques.
- Un **conquistador** est un entrepreneur d'armes, payé sur le butin et les terres.
- **Choc microbien** : cause **première** de l'effondrement démographique **amérindien**.
- Les conquistadors l'emportent d'abord par des **alliances** locales, pas par les armes.
- **1494**, Tordesillas : partage des terres entre Espagne et Portugal.
- **Empire colonial** : comptoirs portugais, territoires continentaux espagnols.
- L'**encomienda** se présente comme une tutelle et fonctionne comme un travail forcé.
- La **traite atlantique** se développe à mesure que la main-d'œuvre amérindienne s'effondre.
- Les personnes déportées étaient des personnes : les registres sont ceux de leurs bourreaux.